



SÉJOUR MONTAGNE - JOUR 5 – 2 FEVRIER 2024

publié le 02/02/2024

Descriptif :

La boum reste un moment étonnant...Par exemple, comment se fait-il que le titre « Les Démons de Minuit », sorti en 1986 plaisent encore aux élèves de l'Ouche des Carmes en 2024 ? Pourquoi tout le monde connaît la chorégraphie de la macarena même au fin fond d'Estarvielle ?

SEJOUR MONTAGNE - JOUR 5 – 2 FEVRIER 2024



Au dîner, nous remercions chaleureusement Guillaume à la fois cuisinier, guide, naturaliste et conteur. Il nous raconte une dernière histoire. La boum reste un moment étonnant. (Attention, en fonction de votre âge, le mot « boum » peut-être ici remplacé par « soirée », « teuf », « bal populaire » ou « danse folklorique »). D'abord il ne se passe rien. On s'observe. Puis, des cercles se forment. Certaines et certains s'écartent. D'autres prennent de la place. Tout cela est classique mais il reste encore quelques questions en suspens. Par exemple, comment se fait-il que le titre « Les Démons de Minuit », sorti en 1986 plaisent encore aux élèves de l'Ouche des Carmes en 2024 ? Pourquoi tout le monde connaît la chorégraphie de la macarena même au fin fond d'Estarvielle ? Patrick Sébastien a-t-il déjà fait une chanson qui ne se danse pas ? Bref, l'extinction des feux tardent un peu ; l'endormissement aussi.

Dès lors, le réveil est un peu fastidieux. Le rangement des valises réserve son lot de surprises. Les premiers prêts, on n'aurait pas parié sur eux. C'est la dernière matinée de ski et les « bons » sont toujours aussi « bons » mais les « moins bons » progressent. « Pourquoi c'est déjà fini ? », « On y retourne cet après-midi ? », « Monsieur, je ne suis pas tombé aujourd'hui ». Autant de phrases qui font et feront toujours plaisir à entendre.



Nous sommes dans bus, direction le grand nord. Nous serons rentrés « à la maison » dans la soirée. C'est la fin du voyage. Oui mais, « le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux ». Ces mots, nous les devons à Marcel Proust. Pour les nouveaux paysages, c'est fait et approuvé. Alors, rentrons chez-nous avec de nouveaux yeux. Peut-être que nous y retournerons à la montagne. Peut-être pas. En attendant, profitons de « chez nous » avec des souvenirs plein la tête. Gardons aussi l'envie de repartir, même pas très loin, là, de l'autre côté de la colline, dans le village voisin, juste pour voir à quoi cela ressemble.

